

Vergèze, le 13 juin 1916.

Ma chère Maria,

J'ai encore reçu ces jours derniers de bonnes nouvelles de Paul mais il ne me dit pas que son corps d'armée est envoyé à l'arrière. Mais cela ne peut tarder si ce n'est pas chose faite au moment.

Je suis allé à Nîmes hier à Nîmes pour faire q/q emplettes pour me mettre en ménage. Je ne veux pas vider la maison d'Edouard. Je veux laisser à mes enfants la plus grande partie de mon mobilier et même ce que j'emporte devra leur revenir plus tard, d'accord avec ma future. Je laisse chez Edouard la belle armoire normande et nous avons acheté un autre d'occasion; nous avons acheté de même un buffet d'occasion pour laisser chez Ed. notre buffet stagère qui date du début de mon mariage.

Je veux que mes enfants ne perdent rien à mon mariage.

Et toi comment te débrouilles tu avec tes
travaux de la ferme? Tu dois être un peu
plus tranquille maintenant. Et Pierre
pousse-t-il très bien? Quel bonheur pour toi
d'avoir cet enfant en l'absence de Paul.

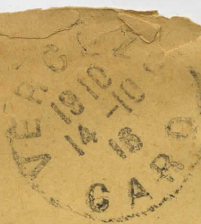
On te fais du mauvais sang, que serait-ce
si ce cher enfant n'était pas là?

Les affaires de la guerre marchent bien pour
le moment. On gagne très du terrain dans
la somme. On avance lentement, mais on
avance, c'est q/q chose.

Jean est toujours en Alsace, en face Thann
Edouard vient de passer 8 jours à la mai-
son, bien contents tous de nous être revus.
Ma santé est très la même. Ma paralysie
au côté gauche ne s'améliore pas mais ne
s'aggrave qu'un peu plus, quoique la jambe
à droite n'est pas très solide non plus.

Je te quitte, ma chère Maria, en t'embrassant
de tout coeur ainsi que le petit Pierre.

Que Dieu te garde et te fasse prendre patience
car le temps doit te paraître long. J'apprends à
Paris tout va bien. Tu es à l'arrière
Ton papa affectueux
Depuis 8 jours



Ms
M^{rs} Paul Bion
Last spring Island
B.C. Canada